

IDOSSIER

- L'histoire soigne son style **PAGE 76**
- L'histoire locale continue de séduire **PAGE 78**
- Les chiffres du secteur **PAGE 78**
- Dix ans d'histoire à Blois **PAGE 80**
- Les 50 meilleures ventes **PAGE 84**
- Les défis de la recherche **PAGE 85**
PAR VERONIQUE HEURTEMATTE
- Bibliographie : 118 nouveautés d'avril à juin 2008 **PAGE 86**
PAR NICOLAS VERRY, AVEC ELECTRE

L'histoire soigne son style

Les éditeurs demandent aux spécialistes d'adapter leur style sans perdre en qualité. Un exercice délicat mais indispensable pour attirer un large public qui reste très sensible à l'histoire, comme le montre le succès des livres d'histoire locale et des biographies.

IAN JONES/GAMMA



Comblent le fossé entre l'univers de la recherche et le grand public en proposant des livres très étayés, écrits par des spécialistes mais dans un style accessible : c'est le grand défi dans lequel se sont engagés récemment nombre d'éditeurs de livres d'histoire. Pour certains, il s'agit même d'une priorité, d'une condition indispensable pour capter un lectorat large, mais aussi pour éviter au monde universitaire le risque de se replier sur lui-même. Laurence Devillairs, éditrice au Seuil, a placé cette réflexion au centre de sa politique éditoriale. Elle revendique de faire des livres non pas de vulgarisation mais de divulgation, en demandant à ses auteurs, tous des spécialistes reconnus sur les sujets traités, de rendre leur discours clair sans céder sur l'exigence du contenu : « *Il est frappant de constater que le grand public n'a pas accès aux derniers états de la recherche qui pourtant battent en brèche nombre de clichés, explique-t-elle. On sait par exemple depuis des années que les druides étaient des philosophes et non des magiciens. C'est pourtant toujours cette dernière image qui est véhiculée auprès du lectorat.* » D'où l'idée de confier le traitement de sujets grand public à des spécia-



Les druides fêtent le solstice d'été à Stonehenge.

« Il est frappant de constater que le grand public n'a pas accès aux derniers états de la recherche qui pourtant battent en brèche nombre de clichés. »
Laurence Devillairs, éditrice au Seuil

listes, comme, dans les parutions récentes, *Les druides, des philosophes chez les Barbares* ou *Nos ancêtres les Gaulois* de Jean-Louis Brunaux, ou encore *Rois et reines de France* de Bernard Phan.

Renouveler les approches. Chez Flammarion, Hélène Fiamma poursuit une politique comparable. Pour elle, la préoccupation du style, du ton, de la capacité de suggestion d'un livre est une réelle priorité : « Il existe un public curieux à la recherche de synthèses de qualité et qui peut s'intéresser à des sujets très variés, parfois assez spécialisés. A nous de lui fournir des ouvrages attractifs », plaide-t-elle. Un point de vue confirmé par le bon score de certains ouvrages *a priori* pointus, comme par exemple, l'année dernière, *Le jour des Barbares : Andri-nople 9 août 378* d'Alessandro Barbero, qui a totalisé 7 000 ventes ou encore *Histoire de la politesse* de Frédéric Rou-villois, qui a atteint 11 000 ventes depuis sa parution à la fin 2006. Preuve de son engagement dans ce secteur, la maison compte développer considérablement sa production cette année, après avoir créé l'an dernier la col-

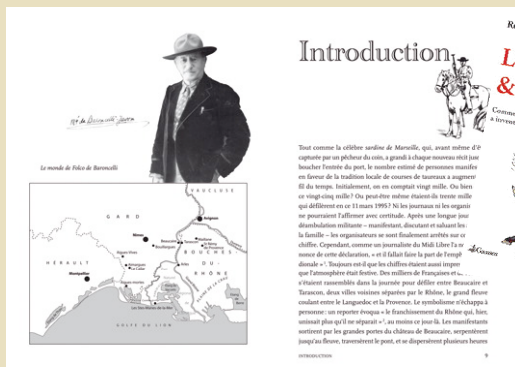
lection « Au fil de l'histoire » pour regrouper tous les titres parus sous la marque Flammarion. Au premier semestre, cette collection accueillera *La guerre du Péloponnèse* de Victor Davis Hanson et *Michelet, histoire de France*, une anthologie. Dans le même temps, la collection historique chez Aubier est toujours alimentée régulièrement. Deux titres paraissent au printemps : *Prague, Belle Epoque* de Bernard Michel et *La mort en face : histoire du duel de la Révolution à nos jours* de François Guillet.

Chez Gallimard, Ran Halévi observe que la collection qu'il dirige, « Les journées qui ont fait la France », et dans laquelle il publie les plus grands noms de la recherche en histoire, touche un public bien au-delà des spécialistes. « Cette collection a immédiatement trouvé sa place car les livres sont d'une grande qualité intellectuelle mais écrits dans un style accessible ; elle refuse les livres obèses », explique-t-il avec humour. La collection « Les journées qui ont fait la France », qui a pris la suite en 2005 de la célèbre collection « Trente journées qui ont fait la France », comprend à la fois des rééditions et des nouveautés. En mars, ce sera *Le couronnement impérial de Charlemagne*, >>>

L'HISTOIRE LOCALE CONTINUE DE SÉDUIRE

Tout juste installé à Marseille, Gausсен marche sur les traces des nombreux éditeurs régionalistes comme La Nuée bleue, à Strasbourg.

Si la visibilité des nombreux éditeurs positionnés sur le créneau de l'histoire locale est moindre que celle des grandes maisons nationales, leur activité est souvent florissante. L'éditeur Alan Sutton prévoit par exemple en 2008 pas moins de 200 titres dans onze collections différentes, dont les deux tiers dans la très populaire collection « Mémoire en images ». « Nous sommes sur un créneau où il y a peu de concurrence,



Le coq et le taureau (David Gausсен).

observe Florence Grosseaux, responsable éditoriale. Quand nous publions un ouvrage sur

une petite ville de 10 000 habitants, cela représente un potentiel d'acheteurs importants car les gens

sont friands d'histoire locale. » Toutes les régions possèdent leurs éditeurs locaux. Certains sont très anciens comme La Nuée

bleue, à Strasbourg depuis 1920, qui vient de publier *Quand la France pleurait l'Alsace-Lorraine* de Laurence Turetti. Mais le créneau attire toujours des nouveaux venus.

À Marseille, David Gausсен, après une longue carrière passée dans plusieurs maisons dont Hachette et les éditions de la Maison des sciences de l'homme, vient de créer les éditions Gausсен. Il y privilégiera l'histoire locale comme avec son premier titre à paraître en avril, *Le coq et le taureau*, consacré à la Camargue, ou les sujets qui parlent à l'imaginaire comme *La bête de Gévaudan* à travers deux cents ans d'histoire, à paraître cet été. **V. H.**

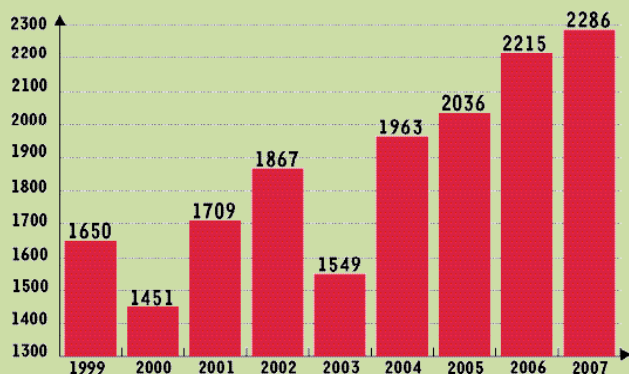
>>> de Robert Folz pour la réédition, et *Le dix-huit brumaire, l'épilogue de la Révolution française 9-10 novembre 1799* de Patrice Gueniffey pour la nouveauté.

Pour Eric Thiébaud, éditeur chez Tallandier, « le public attend une légitimité des auteurs mais il faut renouveler les approches. Je ne crois pas qu'il reste de sujets vierges ou encore à défricher mais on peut proposer un autre point de vue, un autre prisme ». Pour renouveler le regard, l'éditeur fait volontiers appel à des historiens étrangers. Il vient par exemple de publier *Des Anglais dans la Résistance, le service bri-*

tannique d'action (SOE) en France 1940-1944 de Michael R. D. Foot et *Paris 1961, les Algériens, la terreur d'Etat et la mémoire* de Jim House et Neil MacMaster. Le récent succès du *Journal écrit* pendant la Seconde Guerre mondiale par Hélène Berr, une jeune intellectuelle parisienne d'origine juive, montre que même des titres publiés dans la très sérieuse collection « Archives contemporaines », qui proposent des sources historiques intégrales ou sous forme d'anthologies, peuvent intéresser un vaste lectorat. Il est vrai que l'éditeur a choisi pour ce texte, qui allie de réelles qualités littéraires à un grand intérêt >>>

L'histoire en chiffres

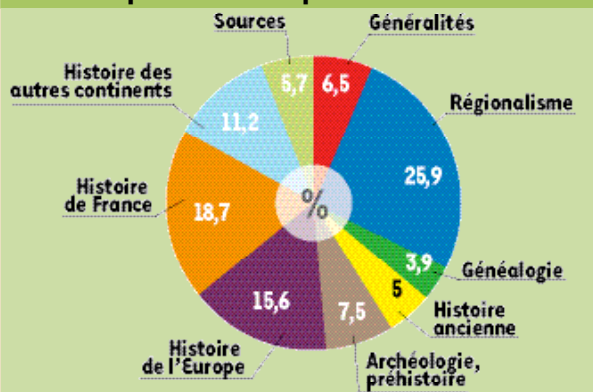
L'évolution de la production*



* Nouveautés et nouvelles éditions hors biographies.

SOURCE : LIVRE HEBDO/ELECTRE

La répartition de la production en 2007*



* Nouveautés et nouvelles éditions hors biographies.

SOURCE : LIVRES HEBDO/ELECTRE

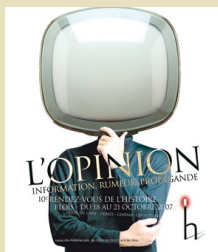
À plus de 2 000 nouveaux titres chaque année depuis trois ans, la production de livres d'histoire a progressé sur un rythme plus modeste (+3,2 %) en 2007.

L'an dernier, la production a sensiblement augmenté dans les domaines de l'archéologie et de la préhistoire (+20 %), de l'histoire des autres continents (+15 %) et des sources historiques (+33 %), au détriment de la généalogie (-28 %).

DIX ANS D'HISTOIRE À BLOIS

Créés en 1998, « Les Rendez-Vous de l'histoire » se sont imposés comme incontournables.

Avec plus de 25 000 visiteurs sur quatre jours en octobre et des centaines d'animations, conférences, débats, projections de films, « Les Rendez-Vous de l'histoire » de Blois créés en 1998, se sont imposés en dix ans comme le point de rencontre incontournable de tous les passionnés de cette discipline (1). Pour les éditeurs, le Salon du livre d'histoire, qui se tient pendant toute la durée de ce festival et qui rassemble environ cent cinquante



professionnels, est une étape stratégique dans l'année. C'est là que nombre d'entre eux choisissent de lancer leurs nouveautés mais aussi de remettre en avant l'ensemble de leur catalogue car, comme le souligne Hélène Renard, responsable du salon du

livre, « *ici tous types d'ouvrages, même les plus pointus, sont susceptibles de trouver un lecteur* ».

La prochaine édition du festival, du 9 au 12 octobre, aura pour thème « Les Européens ». Elle sera l'occasion d'ouvrir les portes du salon du livre à des éditeurs étrangers non francophones alors que les éditeurs belges et québécois y sont représentés depuis 2002.

V. H.

(1) www.rdv-histoire.com

>>> historique, un positionnement intermédiaire entre histoire et littérature avec un appareil critique allégé et une préface confiée à Patrick Modiano.

Belin a investi récemment le sujet avec sa collection « Histoire et société », dans laquelle on a vu paraître en mars un *Dictionnaire culturel de la France au XX^e siècle* sous la direction de Robert Jouanny et *On n'est point pendu pour être amoureux... la liberté amoureuse au XVIII^e siècle* de Benoît Garnot. Les Puf, dont le public naturel est celui des étudiants et des spécialistes, proposent des ouvrages accessibles à un public plus large comme les dictionnaires de la collection « Quadrige » (derniers titres parus en 2007 : *Dictionnaire européen des Lumières*, *Dictionnaire du XIX^e siècle européen*). Les éditions du Nouveau Monde, quant à elles, se distinguent en proposant des contenus déclinés sur divers supports selon les lecteurs auxquels ils s'adressent (spécialistes, scolaires, grand public) et en travaillant quelques sujets de prédilection comme l'histoire du cinéma, l'histoire du sport ou encore l'histoire du renseignement. Nouveau Monde vient de publier une *Histoire mondiale du cinéma de propagande* accompagnée d'un DVD et prévoit pour la rentrée une version en ligne sur Internet de son *Histoire coloniale*.

Texte ou illustré ? Dans son nouveau département essais et documents créé il y a deux ans, Larousse a réorienté sa production en histoire de l'illustré, sa spécialité, vers le texte. Cela constitue pour lui une grande nouveauté, avec là encore la volonté d'occuper le créneau intermédiaire entre livres érudits et vulgarisation intensive. « *Les livres indigestes avec des tonnes de notes, ça ne passe plus*, rappelle Véronique Salles, directrice de ce département. *Mais les gens ont un réel intérêt pour l'histoire. Nous pensons que ce n'est pas au lecteur de venir au texte mais au texte de s'adapter, même si nous mettons un point d'honneur à partir d'un contenu par-*

« Les livres indigestes avec des tonnes de notes, ça ne passe plus. Mais les gens ont un réel intérêt pour l'histoire. Nous pensons que ce n'est pas au lecteur de venir au texte mais au texte de s'adapter ».
Véronique Salles, Larousse

faitement validé. » La collection « L'histoire comme un roman » demande ainsi aux historiens de traiter des sujets dont ils sont spécialistes en mettant en scène le récit pour le grand public, avec une forme attractive et un appareil critique allégé. Sept titres ont paru l'année dernière dont *Une ombre sur le Roi-Soleil : l'affaire des poisons* de Claude Quétel et *Le courrier doit passer, l'aven-ture de l'Aéropostale* de Gérard Piouffre, qui ont réalisé les meilleures ventes de la série, aux alentours de 5 000 exemplaires. La première version des couvertures, avec une illustration assez classique en bandeau et laissant une large place au texte, a été jugée encore trop sérieuse.

Pour les huit nouvelles parutions de cette année, dont *La bête de Gévaudan* de Jean-Marc Moriceau, Larousse prend une option radicale pour des couvertures très illustrées et très colorées, à la manière des romans de gare. Les parutions se font d'ailleurs au printemps et à l'été et non à la rentrée, visant ainsi nettement une lecture « de loisirs ». L'histoire se trouve également dans « A présent », une collection transversale au département qui publie des dictionnaires en prise avec l'actualité et confiés à des auteurs qui défendent un point de vue fort. Après le *Dictionnaire de la colonisation française* et un *Dictionnaire du communisme* en 2007, on lira en avril un *Dictionnaire de Mai 68* et un *Dictionnaire de la Russie* puis à la rentrée le *Dictionnaire de la Shoah* et le *Dictionnaire de la guerre froide*. La maison poursuit néanmoins sa production de livres d'histoire illustrés. *Le Grand La rousse de la Grande Guerre* paru fin 2007 et tiré à 12 000 exemplaires s'est trouvé en rupture de stock. Fin 2008 paraîtra *Le Grand La rousse des rois de France*. La collection très illustrée « L'œil des archives » se renouvelle quant à elle avec la réédition de ses meilleurs titres dans un format plus petit et avec une couverture souple. Après *La Seconde Guerre mondiale* et *Les résistants* en 2007, paraîtra au printemps une nouvelle édition des *Grandes énigmes de l'histoire de France*.

Le pratique entre dans l'histoire. D'une certaine manière, Flammarion a fait le chemin inverse de celui de Larousse. Editeur positionné depuis de nombreuses années en histoire avec une production d'essais reconnus, son département livres pratiques fait depuis l'année dernière une incursion dans le secteur de l'histoire avec des livres très illustrés de grand format et des sujets très porteurs. *Batailles* publié en octobre dernier, a totalisé 8 000 ventes au cours des trois premiers mois. Ce livre inaugurerait une série qui comprendra à la rentrée prochaine *Soldats*. « *Avec la concurrence d'Internet, les grosses encyclopédies, les atlas sont en perte de vitesse*, analyse Valérie de Saab, directrice du département livres pratiques. *Le livre illustré doit inventer autre chose.* » L'éditeur testera ainsi à la rentrée une publication accompagnée d'un DVD pour le titre *Sur les traces de la Grande Guerre*.

À côté de l'importante réflexion sur les contenus et la présentation, l'élargissement du lectorat passe également par la place du poche, qui se renforce. Au Seuil, Laurence Devillairs souligne qu'elle conçoit sa politique d'édition en envisageant d'emblée la vie du livre en grand format et en poche. Pour relancer les ventes de la collection « Points histoire » en y intéressant un public plus large que les étudiants auxquels elle était destinée exclusivement à l'origine, l'éditeur y publie désormais des titres qui ont fait une belle carrière en grand format tels que récemment *1515 et les grandes dates de l'histoire de France* sous la direction d'Alain Corbin, ainsi que des chronologies inédites (*Chronologie de la France au XX^e siècle* et *Chronologie de la Rome antique* paraîtront au printemps).

Flammarion vient de son côté de rénover entièrement sa collection de poche « Champs ». Avec une dizaine de

titres prévus dans la série « Histoire » de cette collection contre six titres seulement prévus en grand format, l'éditeur met cette année clairement l'offensive du côté du poche. Tallandier se taille un franc succès avec « Texto », la collection qu'il a lancée l'année dernière et où il réédite non pas des titres de son catalogue mais des grands classiques épuisés ou des textes à redécouvrir. Huit titres paraissent au premier semestre parmi lesquels *L'histoire du ghetto de Venise* de Riccardo Calimani, *Marie-Antoinette, journal d'une reine* d'Evelyne Lever ou *Marcel Proust* de Georges D. Painter. Aux Puf, la collection « Que sais-je ? », où l'on a pu lire notamment l'année dernière *Le régime de Vichy* d'Henry Roussio, reste une référence du poche et ses titres sont régulièrement réédités. Chez Fayard, en revanche, Denis Maréchal dit résister à la tentation de céder trop rapidement les droits au poche et cite l'exemple suivant : en 2007 pour l'année Vauban, il a réédité la biographie d'Anne Blanchard parue une dizaine d'années auparavant et en a vendu... 5 000 exemplaires !

Les biographies toujours plébiscitées. Traditionnellement très écrites, les biographies ont toujours les faveurs des lecteurs, en particulier du grand public. Mais, là aussi, n'est-il pas nécessaire de repenser la formule ? Pour Ran Halévi, qui a pris en charge la collection « Les biographies NRF », « *il faut abandonner les biographies exhaustives et épuisantes, du berceau à la mort et plutôt se consacrer à faire ressortir ce qui fait la singularité d'un itinéraire* ». De son côté, l'historien Pierre Nora, également éditeur chez Gallimard, estime que « *l'écriture de soi va se développer. On s'intéresse plus aux Mémoires, au journal intime d'un auteur plutôt qu'à son œuvre ou à sa carrière* ». Il vient de publier *Vies majuscules, les Mémoires de Chateaubriand à nos jours* de Jean-Louis Jeannelle.

Fayard poursuit sa collection « Biographies historiques », une véritable institution qui s'est ouverte au fil des années à des personnages de second plan, avec quatre titres à paraître en fin d'année. Tallandier consacre une part non négligeable de sa production aux biographies, comme récemment *Napoléon III* d'Eric Anceau. De même Perrin, à travers ses rééditions comme dans son programme de nouveautés, dont un *Louis XIV* de Jean-Christian Petitfils dans la collection Tempus et *Fénelon* de Sabine Melchior Bonnet. Le créneau est perçu comme porteur et attire de nouveaux venus. Ainsi Ellipses a lancé l'année dernière une collection de biographies confiées à des universitaires qui se prêtent au jeu de la vulgarisation. Les six premiers titres ont réussi des scores honorables, en particulier *Arthur* d'Alban Gautier. Cinq nouveautés sont prévues cette année, dont un *Machiavel* de Sandro Landi et *Guillaume le Conquérant* d'Henri Suhamy.

VÉRONIQUE HEURTEMATTE

« L'écriture de soi va se développer. On s'intéresse plus aux Mémoires, au journal intime d'un auteur plutôt qu'à son œuvre ou à sa carrière ».

Pierre Nora,
Gallimard

QUATRE CÉLÉBRATIONS À NOTER

Mai 1968 en tête, plusieurs anniversaires suscitent la production de nombreux titres d'histoire en 2008.

• **25 février 1948** : le « Coup de Prague » entérinait la guerre froide.

14 mai 1948 : création de

l'Etat d'Israël.

• **Mai 1968** : révoltes étudiantes et grèves en France et, dans le monde entier, « Printemps de Prague ».

• **28 septembre 1958** : naissance de la V^e République

MEILLEURES VENTES HISTOIRE

JANVIER-DECEMBRE 2007

© IPSOS/LIVRES HEBDO

	Titre	Auteur	Éditeur	Prix
01	Paroles de poilus	Collectif	Librio	2
02	L'âme de la France	Max Gallo	Fayard	23
03	Quand notre monde est devenu chrétien	Paul Veyne	Albin Michel	18
04	L'affaire Jeanne d'Arc	Roger Senzig	Florent Massot	19,50
05	Les grandes dates de l'histoire	Jean-Joseph Julaud	First	2,9
06	L'histoire de France pour les nuls. 2	Jean-Joseph Julaud	First	11,90
07	L'histoire de France pour les nuls	Jean-Joseph Julaud	First	22,90
08	L'histoire de France illustrée pour les nuls	Jean-Joseph Julaud	First	29,90
09	Histoire du Débarquement	Olivier Wieviorka	Seuil	24
10	Rois de France	Jean-Baptiste Santamaria	First	2,9
11	L'histoire de France pour les nuls. 1	Jean-Joseph Julaud	First	11,90
12	De César à Sarkozy	Jean-Louis Beaucarnot	Lattès	9,90
13	Histoire de l'art et des styles	Patrick Weber	Librio	2
14	Le roman de l'Elysée	François d'Orcival	Rocher	21,90
15	Les croisades vues par les Arabes	Amin Maalouf	J'ai lu	6
16	Les rois de France	Patrick Weber	Librio	2
17	La véritable histoire des jardins...	Jean-Pierre Coffe	Plon	25
18	Race et histoire	Claude Lévi-Strauss, Claude Pouillon	Folio	6,80
19	Les grandes dates de l'histoire	Jean-Joseph Julaud	First	2,90
20	Le petit livre des grands personnages	Eric Denimal	First	2,90
21	Rois de France	Jean-Baptiste Santamaria	First	2,90
22	Chronologie universelle	André Larané	Librio	2
23	Ils étaient sept hommes en guerre	Marc Ferro	RobertLaffont	20
24	Dieux et pharaons	Pascal Vernus	First	2,90
25	On n'y voit rien !	Daniel Arasse	Folio	6,80
26	Histoires de peintures	Daniel Arasse	Folio	7,40
27	Les petits et grands personnages...	Jean-Joseph Julaud	First	2,90
28	1491	Charles C. Mann	Albin Michel	22
29	Voyage d'un Européen à travers le XX ^e siècle	Geert Mak	Gallimard	35
30	Histoires d'os et autres illustres abattis	Clémentine Portier-Kaltenbach	Lattès	18
31	Les reines de France	Patrick Weber	Librio	2
32	Reines et favorites	Benedetta Craveri	Gallimard	25
33	O Jérusalem	Dominique Lapierre, Larry Collins	Pocket	10
34	Dictionnaire des personnages de la Bible	François Bonfils	Librio	2
35	Surveiller et punir	Michel Foucault	Gallimard	12,10
36	De phare en phare	Jean Guichard, Vincent Guigueno	Sélection du Reader's Digest	24,95
37	Histoire de France	Collectif	Seuil	10
38	Guerres et conflits du XX ^e siècle	Sophie Chautard	Librio	2
39	Paroles d'indigènes	Isabelle Boumier, Marc Pottier	Librio	2
40	Carnets de Verdun	Collectif	Librio	2
41	Le XX ^e siècle expliqué à mon petit-fils	Marc Ferro	Seuil	8
42	Paroles du jour J	Collectif	Librio	2
43	Le ressentiment dans l'histoire	Marc Ferro	O. Jacob	21,50
44	Œuvres	Georges-Louis Leclerc de Buffon	Gallimard	65
45	Le roman de l'Italie insolite	Jacques de Saint-Victor	Rocher	19,90
46	Kaamelott	Eric Le Nabour	Perrin	17
47	L'étrange défaite	Marc Bloch	Folio	9,90
48	J'accuse !	Emile Zola	Librio	2
49	Histoire romaine	Bernard Klein	Librio	2
50	Histoire du XX ^e siècle	Collectif	Hatier	12

L'histoire pour tous

Faisant la part belle aux livres très grand public, notre classement Ipsos/Livres Hebdo des meilleures ventes de livres d'histoire en 2007 confirme l'analyse des éditeurs qui identifient un public curieux d'histoire et entretenant avec son univers une grande sympathie, mais souvent néophyte. Avec sa célèbre collection « Pour les nuls », First place ainsi dix titres au palmarès, dont huit dans les vingt premiers rangs. Il est devancé d'une courte tête par Librio qui, grâce à ses livres à 2 euros, place douze références au classement et décroche la première place avec *Paroles de poilus*, suivi à la deuxième place par *L'âme de la France* de Max Gallo (Fayard). Avec cinq titres dans notre classement, l'histoire des rois et reines de France reste un thème de prédilection pour les lecteurs, de même que la Première et la Seconde Guerre mondiale. Cependant, soutenus par la prescription, quelques grands textes classiques font aussi une percée dans le palmarès, tels *Race et histoire* de Claude Lévi-Strauss (Folio) à la dix-huitième place, *Suivre et punir* de Michel Foucault (Gallimard) à la trente-cinquième ou encore *J'accuse!* d'Emile Zola (Librio) à la quarante-huitième. À noter: plus de la moitié des cinquante meilleures ventes de l'année sont des formats poche ou des livres à petits prix (moins de 10 euros).

V. H.

TENDANCE. Alors que l'édition des travaux universitaires est devenue problématique, plusieurs éditeurs cherchent à affirmer une approche spécifique.

Les défis de la recherche

En histoire comme dans les autres champs des sciences humaines, la publication d'ouvrages issus des travaux de recherche est devenue problématique et risquée. Même les éditeurs les plus spécialisés se montrent perplexes, comme les Presses universitaires de Rennes (Pur) qui produisent une soixantaine de titres par an, dont, récemment, *Les enfants de l'ombre, la vie quotidienne des jeunes détenus au XX^e siècle en France métropolitaine* d'Elise Yvoret et *La table des Français, une histoire culturelle XX^e-début XIX^e siècle* de Florent Quellier.

Paradoxalement, « la recherche fondamentale en histoire est beaucoup moins visible dans l'édition qu'auparavant, alors qu'elle se porte bien », souligne le directeur des Pur, Pierre Corbel. *Je suis frappé par la qualité des travaux que je lis, bien supérieure à ce qui se faisait il y a vingt ans* ». Les travaux de recherche sélectionnés pour la publication ne sont de toute façon plus jamais édités tels quels. Ils sont réduits à 400 pages au maximum et remaniés avec l'objectif d'intéresser un lectorat motivé au-delà du cercle des spécialistes.

Les aides du CNL. Tallandier se limite à un ouvrage par an issu d'une thèse, là aussi moyennant d'importants remaniements. Chez Champ Vallon, on reconnaît pouvoir continuer à éditer de gros travaux de recherche grâce aux aides du Centre national du livre. « Nous persistons quand la plupart des grandes maisons d'édition ont renoncé car cela coûte trop cher », observe le directeur, Patrick Beaune. Parmi l'importante production qu'il annonce pour 2008, l'éditeur prévoit notamment *La*

« Nous persistons quand la plupart des grandes maisons d'édition ont renoncé car cela coûte trop cher ». Patrick Beaune, Champ Vallon

poudre et le fard, une histoire des cosmétiques de la Renaissance aux Lumières de Catherine Lanoé et *La France des larmes, mort et politique à l'âge romantique* d'Emmanuel Fureix. Aux Puf, on réaffirme la nécessité de participer à la construction et à l'élaboration des savoirs, en particulier avec la très célèbre collection « Nouvelle Clio », ou encore « Le nœud gordien », dans laquelle a été édité l'an dernier *L'art de la paix en Europe* de Lucien Bély.

Des points de vue novateurs. Laurence Devillairs, responsable du département histoire au Seuil, continue d'alimenter la collection « Univers historique », qui a pour ambition de publier les derniers états de la recherche en visant les points de vue novateurs. « Je privilégie les ouvrages qui ont une puissance de discours et d'analyse », explique-t-elle. Et de regretter que l'université ait « tendance à se replier sur elle-même et à accumuler de l'érudition plutôt que de bâtir une vision ». Au printemps, l'éditrice publiera notamment une *Histoire de la violence* de Robert Muchembled et un *Dictionnaire des relations internationales* de Frank Attar.

D'une manière générale, nombre d'éditeurs cherchent à afficher leur originalité. Chez Robert Laffont, Daniel Rondeau, responsable de « Bouquins », a pris le parti de publier, à côté de grands textes classiques, des sujets à la frontière de l'histoire et de la littérature. Chez Gallimard, Pierre Nora retient essentiellement des auteurs offrant des visions transversales et, explique-t-il, qui « posent des questions sur ce qu'est l'histoire en même temps qu'ils l'écrivent ».

V. H.